



So ECOLO ou PAS

Rodolphe Baudouin, Ghyslain Bertholon, Ana Bloom, Matthieu Boucherit, Corine Borgnet,
Léa Le Bricomte, Jérôme Combe, Bryan Crockett, Nicolas Delprat, Jessy Deshais,
Yann Derlin, Harold Guérin, Jérémy Gobé, Marie Havel, Rachel Labastie,
Freddy Pannecocke, Lionel Sabatté, Maryline Terrier, Nicolas Tourte,
Nicolas Rubinstein, Samuel Yal.

Exposition du 16 janvier au 30 janvier 2021

Ouverture le samedi 16 de 11H à 19h.

Galerie F. 4 rue des Guillemites. 75004 Paris.

Jeudi et vendredi 14h/19h –samedi et dimanche 11h/19h

Autres jours et autres horaires sur RDV.

Contact CorineBorgnet@gmail.com - 06 14 67 84 49

So ECOLO ou PAS

Soutenue par l'association SoBD*, l'exposition collective de la Trans Galerie revient pour une 9e édition, hors les murs, toujours sous la direction artistique de Corine Borgnet, cette fois-ci intitulée :

So ECOLO... ou PAS !

A l'origine ce questionnement se voulait être une réflexion profonde sur le positionnement des artistes face à la crise climatique : l'utilité de l'art, le choix des matériaux, leurs démarches, la force de l'art face à ce combat essentiel. Mais à ce jour, seule une question se pose :

So ECOLO sera-t-il confiné ou PAS ?

Les 20 artistes présentés sont, comme nous tous, suspendus à l'incertitude de l'actualité. Pourtant ils participent le plus vaillamment possible à cette exposition qui fera acte de résistance face à la crise sanitaire et économique que nous connaissons!

Enjoy the show !

Voici donc un petit PDF, en amont de l'ouverture, avec toutes les œuvres présentées.

* <https://sobd2020.com>

Rodolphe BAUDOUIN

Rodolphe Baudouin a travaillé partout où le volume s'invite. Il travaille actuellement sur le thème des cabanes et des habitats précaires avec des matériaux pauvres - généralement des emballages abandonnés. La pièce présentée est un arbre têtard (ou trogne) en carton ondulé habité par une petite cabane. Ces arbres sont très marqués par le travail de l'homme. Les techniques et les matériaux utilisés sont le plus simple possible afin de restreindre l'impact négatif sur le vivant.



ZAD 1, carton ondulé, petits déchets, peinture acrylique ,hauteur: 1m25 – 2500 €

Ghyslain BERTHOLON

« Une part importante des « Poézies » de Ghyslain Bertholon témoigne de sa sensibilité écologiste par l'étude des rapports de dominations exercés par l'Homme sur la Nature en général et les animaux en particulier. »



Troché de face, Lapin, 2020 (Série débutée en 2004) Taxidermie et bois laqué
Prix galerie : 2200 euros. Prix de vente exceptionnel pour So Ecolo – 1800 €

Nés de la résurgence de souvenirs enfouis ou l'artiste, alors enfant, assiste au massacre d'animaux durant une partie de chasse, les *Trochés de face* de Ghyslain Bertholon s'appuient sur un effet plastique implacable pour interroger le rapport de domination exercée par l'homme sur la nature. (...)

À travers cette série d'œuvres l'artiste met en lumière l'intenable position du plus clairvoyant des animaux rendus aveugles : cette bête humaine qui s'est affranchie des lois de la nature pour présider à sa propre destinée au détriment du bon sens.

Extraits de « Poésie Zhumaines » de J. Thévenoz

Nota bene de l'artiste.

Aucun animal n'est élevé, ni tué pour produire ces œuvres. Les peaux utilisées pour la réalisation de ces sculptures sont issues des filières réglementées, notamment agroalimentaires, et échappent ainsi à la destruction.

Sélection expositions :

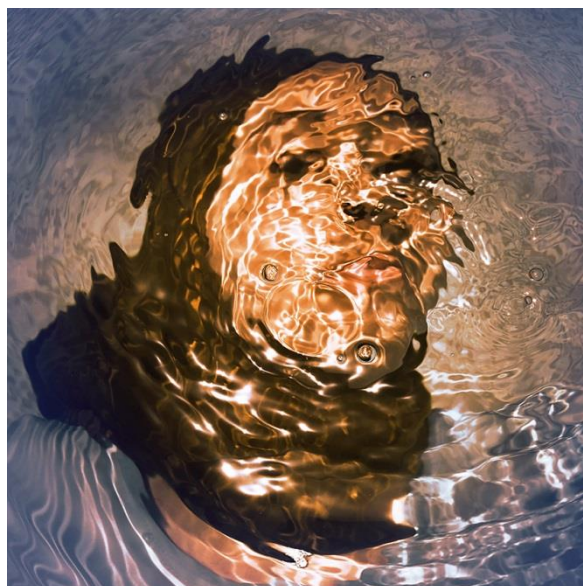
"Inappropriate Thoughts" solo show, NoMad Hotel Los Angeles U.S.A. 2020 / "Figures de L'animal" Centre d'art contemporain de Meymac, 2019 / "Formes d'Histoires" Les Tanneries, Centre d'art contemporain, Amilly 2018 / "Chassé Croisé" Château de Champlitte avec le Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, 2017 / "You're innocent when you dream" expo perso au Château-Musée de Tournon, 2016 "SAFARIS-SAFARIX" Musée de la Chasse et de la Nature, Paris 2016 / LILLE 3000 "Tu dois changer ta vie !", Commissaire d'exposition Fabrice Bousteau, 2016 / "Intangible Beauty" Kasher/Potamkin Gallery / NEW YORK U.S.A. 2014.

Ana BLOOM

Ana BLOOM est une artiste visuelle, plasticienne, auteure professionnelle formée sur le terrain professionnel à New York puis à l'Université à Paris. Elle est aussi directrice artistique et artiste intervenante. Depuis 30 ans elle travaille l'image et la photographie de façon transversale. Son travail artistique est présenté dans les musées, les institutions et les collections privées. Histoire (Licence Paris 7) Master en Arts Visuel à Paris



La route des SOUFFLES, BREATH Project, Leila, Goa, India, 2017. Technique photographique mixte. Tirage argentique lambda, papier métallique Kodak Contrecollé sur plaque aluminium. Encadrement bois noir mat vernis anti UV. 100 x100cm. Ed.1/7 +2EA - 7000 €



La route des SOUFFLES, BREATH, project, HÉLISSA, Erriadh, Tunisie, 2018. Technique photographique mixte. Tirage par sublimation thermique sur plaque aluminium. Cadre caisse américaine métallique noir mat. 35X35cm. Ed.1/7 +2EA - 950 €

Matthieu BOUCHERIT

Matthieu Boucherit joue de va-et-vient, tout à la fois techniques, esthétiques et conceptuels, entre archives historiques et actualités, développant au fil de ses recherches, une archéologie des représentations et des comportements qui en découlent. Pointant l'arrière-fond idéologique de ce qui est perçu et véhiculé par diverses instances de pouvoir, du régime du visible aux stratégies du choc, son travail exploite la latence, expérimentant des superpositions temporelles susceptibles de réinjecter une distance critique. Il fait ainsi se croiser, dans un vocabulaire plastique souvent inspiré des principes chimiques et physiques de la photographie, les méthodes de présentation et de représentation de différents médias - peinture, dessin, photographie, texte, vidéo, création d'ambiance - disséquant leurs mécanismes de fabrication dans la mise en scène de leurs process.



Right(s) Left (2019)

Gelatino bromure d'argent sur verre anti UV 99%, cadres en métal, charnières.
52x42cm chaque. 2 Ed+ 1 A ; Prix unité : 1500 €

Right(s) Left se présente comme un ensemble de tirages au gélatino bromure d'argent dans des cadres en métal renvoyant aux origines de la photographie et avec elles, à la représentation du pouvoir. Chaque cadre accueille la main d'un chef d'orchestre, aussi bien connu pour sa passion et son génie que pour son despotisme (Toscanini, Karajan, Fritz etc.). La transparence des tirages, associée au léger jeu d'ombres projeté sur le mur, redouble le motif de la main et brouille le sens de lecture. La main gauche du chef d'orchestre, dite « la main du cœur » qui exprime les sentiments devient soudainement une main droite, dite « militaire ». Monté sur des pivots, le dispositif plastique permet ainsi de jouer sur deux tableaux à la fois, faisant varier le point de vue sur ce qui peut simultanément apparaître comme la gestuelle emportée d'un passionné et la main d'acier d'un intraitable. En offrant ce point de bascule, l'oeuvre rappelle le possible basculement de l'autorité vers l'autoritarisme, la fragilité des droits de l'Homme, du model démocratique face à la montée des régimes totalitaires.

Corine BORGNET

C'est toujours cette même question du sens de la vie et de la fragilité de l'être qui est posée dans l'œuvre de Corine Borgnet dont l'approche conceptuelle se manifeste par des processus de création et l'usage de matériaux et techniques radicalement différents - ne se refusant rien ou presque, de l'os à la vidéo, du Post-it à la réalité virtuelle, mais partant toujours du dessin (...)

Artiste plasticienne Corine Borgnet a étudié aux Beaux-arts de Poitiers avant d'aller vivre à New York pendant plus de dix ans. De retour des USA en 2002, elle installe son atelier à Montreuil où elle vit et travaille. Son adage « *Ne nous prenons pas trop au sérieux, il n'y aura aucun survivant !* » est emprunté à Alphonse Allais.



URGENT, série « Office Art » ; tricot à partir d'un Post-it collecté dans un bureau, 2010. 60 x 60 cm -1200 €



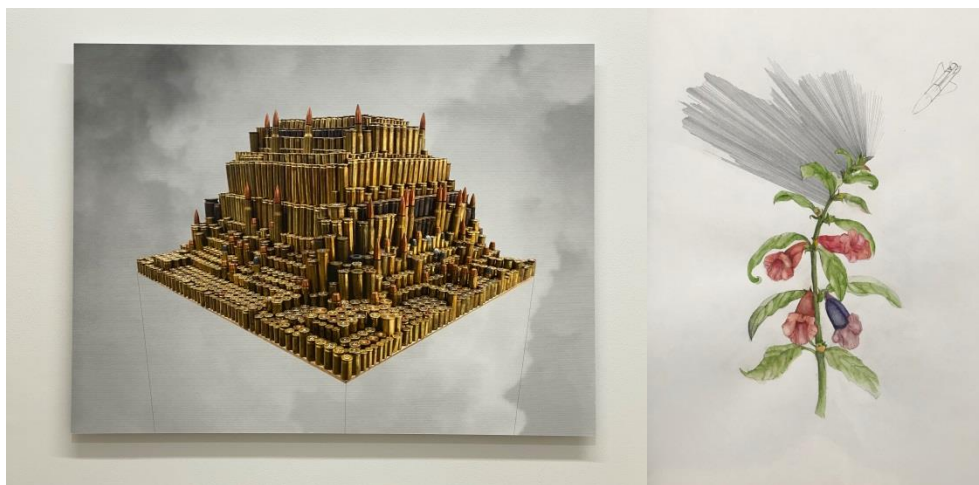
PATIENCE, 2021, premier élément de la série « Time matters », 30 cm. Prix de soutien SoBD - 950 €

Léa Le BRICOMTE

Artiste à la création protéiforme et multi-référentielle (Sculptures, photographies, installations, vidéos, performances, concerts, dessins) née en 1987, diplômée des Beaux -Arts de Paris en 2012, elle vit et travaille à Paris. Léa Le Bricomte explore l'univers guerrier en ayant recourt à des matériaux et à une iconographie militaire : obus, munitions, uniformes, médailles, armes. Des objets compris comme les vestiges de combats passés ou récents qu'elle récolte et collectionne. Ils sont ensuite recontextualisés dans un champ ludique, méditatif et altruiste. Le processus de détournement génère une conversion de la mort à la vie. Ces travaux récents accentuent la dimension spirituelle et immatérielle de son oeuvre. Léa Le Bricomte c'est notamment attachée à révéler le potentiel sonore des obus de la première guerre mondiale en organisant des concert/performances ritualisés (Sounds Of War) : une musique nouvelle émane des obus reprogrammés en instruments de paix.



Spirits House, sculptures 2016-2019 munitions neutralisées assemblées. 40 x 40 cm – 3500 €



Cosmogram, 2020, tirage photo sur papier contrecollé sur Dibond 2 mm, 60 x 80 cm (exemplaire 2/5) – 900 €

Blooming, 2018, dessin crayon, aquarelle. 30 x 40cm – 800 €

Jérôme COMBE

Auteur photographe, j'explore à travers mes images les frontières de la réalité, à la recherche d'équilibres subtils, de basculements incertains. La Nature m'offre ses possibilités, j'en extrais des mises-en-lumière, accumulations de détails dans un cadre serré, coupé au cordeau et néanmoins toujours ouvert. La finalité de l'image n'est jamais close, la possibilité étant laissée au spectateur de l'étendre et de l'interpréter.



Murmur *1, 2020 Impression FineArt sur papier coton contrecollée sur aluminium avec châssis rentrant
110 x 165 cm, édition 1/3 - 1900 €



Au confin des mondes *1, 2020
Impression FineArt sur papier coton contrecollée sur
aluminium avec châssis rentrant 60 x 60 cm, édition 1/5 - 800 €

Bryan CROCKETT

Bryan Crockett explore l'intersection entre le corps humain, la technologie et l'évolution naturelle des matériaux .

Dans cette série , l'utilisation de la moisissure et de la décomposition brisent les formes originelles et idéalisées en les transformant en quelque chose d'inconnu.

Bryan Crockett vit et travaille à Los Angeles . Il a exposé au Whitney Museum of Art, New York; Miami MoCA, Tate Liverpool, The Tang Teaching Museum et autres musées et galeries internationaux . Il est diplômé de Yale University, School of Art, et de Cooper Union, New York.



Creep, 2016, 30 x 40 cm (non encadré) projection de feutrine, moisissure et encre - 900 €

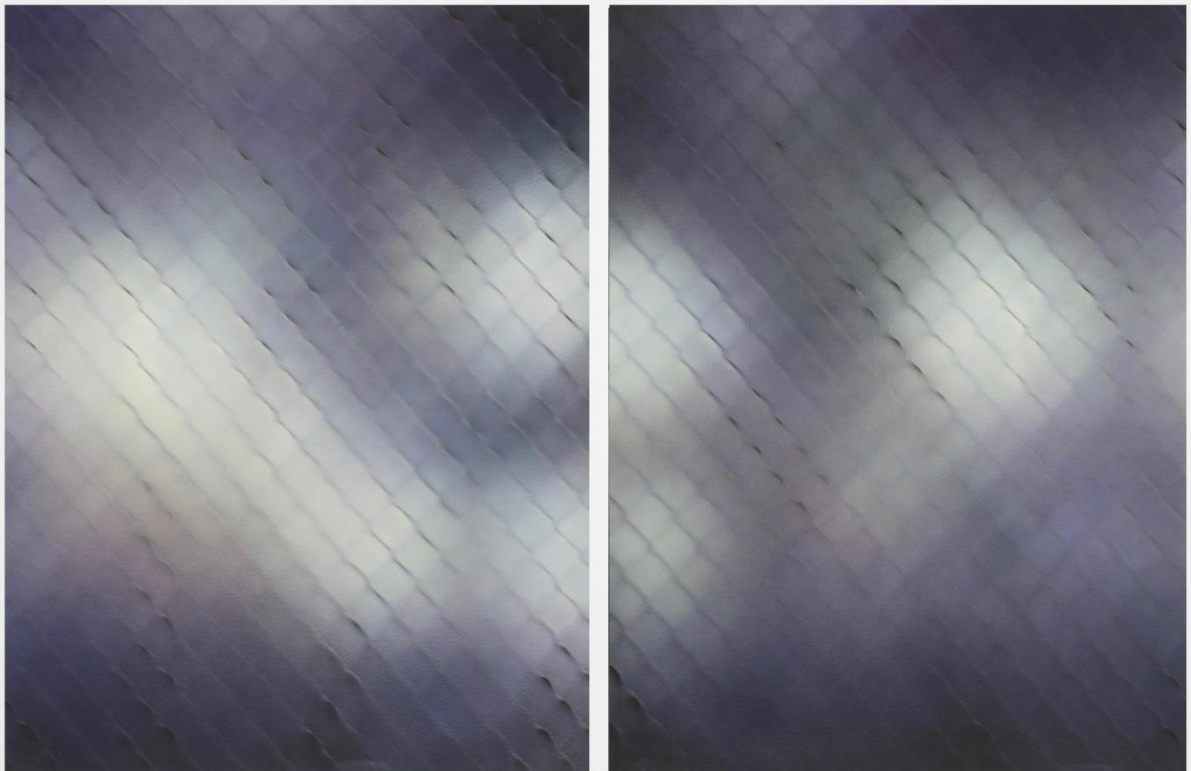
Relic 4, 2016, 20 x 18 x 15 cm, résine chargée à la poussière de marbre, moisissure et projection de feutrine -1500 €

“**Creep**” est une impression en édition limitée explorant la contamination grandissante d'une feuille vierge.

“**Relic 4**” est le quatrième d'une série de 5 études partant d'un coeur idéalisé et réalisé en porcelaine blanche (Relic 1) jusqu'à un coeur complètement déformé et presque méconnaissable. (Relic 5).

Nicolas DELPRAT

Nicolas Delprat est diplômé de l'école Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon (1997). En 1998, il suit un post-diplôme international à Nantes, France. En 2017 / 2018, il est membre artiste à la Casa de Velázquez, à Madrid. Ses oeuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques comme le Fonds Régional d'art contemporain d'Auvergne, le CNAP.



"Zone 4", acrylique sur papier, 56 x 73 cm (x2), 2018 - 6500 €

Dans la série "Zone" le spectateur est confronté à la représentation d'un grillage. Le motif du grillage vient le placer dans une position ambiguë, à la fois attiré par les jeux de lumière en arrière-plan des tableaux et maintenu à distance.

Le spectateur ainsi placé au cœur de cette hyper-réalité sans qu'il puisse savoir de quel côté du grillage il se trouve. Si on perçoit un imaginaire de référence qui trouve sa source dans les grands récits d'anticipation, on est cependant aussi pris au piège de l'histoire de ces frontières arbitraires qui se déplacent au gré des conflits, plongeant des populations entières dans des exils forcés.

Jessy DESHAIS

Depuis plusieurs années je développe corpus d'oeuvres diverses comme l'expression mêlée du bonheur de vivre et de la profonde déception face au monde. Depuis 4 ans je sculpte des chaos à travers les entrailles des livres. Des découpes qui par retrait dessinent des silhouettes atrophiées dans les ruines de notre passage, une évocation de la disparition des espèces, de la nôtre en particulier, qui règne sans partage sur le vivant.

Durant le confinement je me suis mise à fabriquer de nouvelles images avec les chutes archivées. Dans « l'entre deux mondes » je parle du monde numérique dans lequel nous sommes poussés, un monde chatoyant aux couleurs d'un bonheur factice où fleurs et corps semblent s'épanouir sans respiration.



« Dans les chutes 5 / l'entre deux mondes » sous cadre chêne 103 X 73 cm / Collage et dessin sur papier : 2100 €

Yann DERLIN

Ma démarche consiste à interroger la mise en signe du corps. En détournant, exploitant, renversant les grilles de lectures et les normes constituées qui cherchent à combler la porosité de notre être-au monde, je fournis des éléments de réponse à la question suivante : en quoi sommes-nous nos propres animaux domestiques ? Après avoir travaillé textes et images par le biais de photographies, de transferts à l'acétone ou de cyanotypes, je me consacre désormais aux réalisations en volume (thermoformage, moulage...). Plus récemment, usant d'un four simple, je conçois puis tire des pièces en aluminium en recyclant des canettes ou des rebuts du même métal.



Looking for RISUG
fonte d'aluminium, charbon-colle d'os, dimensions variables
2020

Looking for RISUG .Triptyque. Fonte d'aluminium, charbon et colle-d'os.
38 x 30 x 25 cm, 26 x 21 x 11 cm, 63 x 26 x 17 cm - 2000 €

Harold GUERIN

Harold Guérin s'intéresse à nos façons de représenter le territoire, de le saisir et de se l'approprier. Il interroge les relations des individus au paysage, en vue d'un voyage et d'y projeter son imagination. Par le biais du dessin, de la sculpture, de l'installation et de la photographie, il s'attache à jouer sur des troubles de la perception. Dans ses œuvres, cartes, niveaux à bulle, appareils photo, instruments de mesure et de représentation, sont alors détournés de leur fonction première. Des relations s'installent entre l'outil de mesure, l'image d'un territoire et l'expérience physique d'un lieu. Différentes temporalités sont au cœur de son travail. De l'action d'un objet à la lenteur d'un processus, l'artiste cherche à faire surgir une certaine mémoire des paysages.



Focus (2015-2018) Prix unité - **900 €**

Multiple de 6 exemplaires, prélèvements de terre, résine époxy, support plexiglas noir satiné, un exemplaire : 17x36x13 / ensemble : 102 x 36 x 13

Le téléobjectif, outil photographique qui permet de grossir un sujet se trouvant à grande distance capture ici un échantillon du paysage tel un forage pour obtenir un prélèvement géologique. Chaque objet donne à voir la succession de strates sédimentaires qui compose le sol. Un parallèle formel est ainsi établi entre le processus de captation d'image photographique et la matérialité du paysage.

Jérémy GOBE

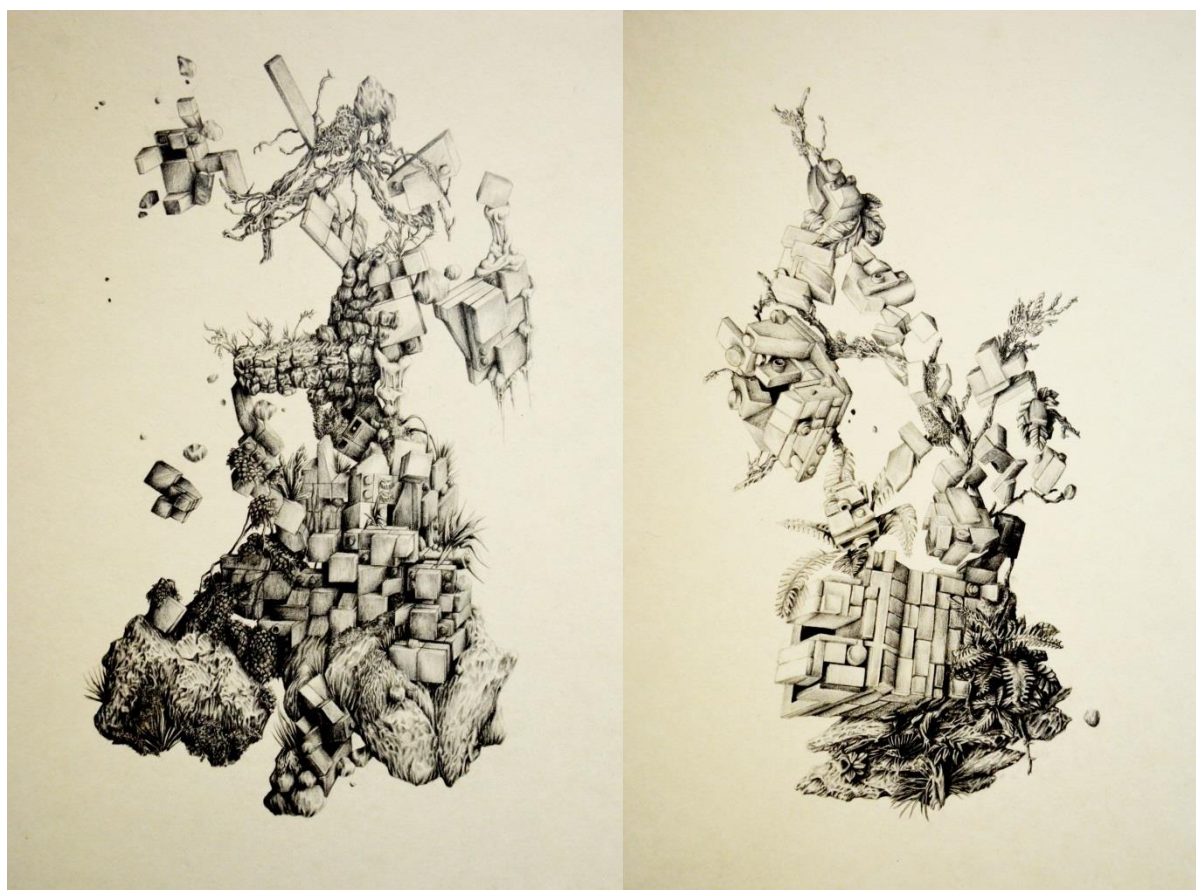
Le travail de Jérémy Gobé traduit une vision d'un art "dans la vie". Il va à la rencontre des ouvriers sans ouvrages et des matières sans ouvriers, des objets sans usage et des ouvrages non façonnés. Au fil de ses expositions en France (Palais de Tokyo, CENTQUATRE-Paris, Fondation Bullukian, etc.) et à l'international (Bass Muséum Miami, Hangzu China Muséum, Shanghai Yuz Museum, etc.), ses œuvres proposent une reconnexion avec la nature. A l'instar du verbatim d'Auguste Rodin : "un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé, il le continue", Jérémy Gobé, s'inspirant des savoir-faire anciens, imagine des solutions globales aux problématiques contemporaines. Depuis 2017 il crée Corail Artefact, un projet art science industrie pour sauver les barrières de corail .



Corail Restauration variation 6 déclinaison 3, diamètre 30cm, squelette de corail, chevilles de chantier et miroir - 2000 €

Marie HAVEL

Marie Havel vit et travaille à Montpellier. Diplômée en 2016 de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier ([MO.CO](#) ESBA), elle est nommée lauréate de la bourse jeune création Drawing Room 2016 de Montpellier puis du Premier Prix DDESSIN à Paris en 2017. Son travail a depuis été présenté lors de plusieurs expositions personnelles et collectives, notamment lors de salons et foires tels que Bienvenue Art Fair (2019), Luxembourg Art Week (2019), Art Paris Art Fair (2018) ou DDessin (2017, 2018). Elle a récemment exposé son travail lors des expositions collectives « Le Bal des Survivances » au FRAC Occitanie Montpellier en tant que lauréate du dispositif Post-Production 2019 ou encore lors de « Recyclage / Surcyclage » à la Fondation Villa Datris de L'Isle-sur-la-Sorgue. En 2020 elle bénéficie du programme de résidence Fondation Daniel et Nina Carasso X Cité Internationale des Arts Paris. Depuis 2017, elle collabore régulièrement avec le plasticien Clément Philippe dans la création d'oeuvres et d'expositions communes. A travers des techniques variées souvent à la frontière entre modélisme et dessin, Marie Havel questionne la ruine. De ses traces ingérées par le paysage et l'histoire collective ; jusqu'à l'environnement domestique le plus intime et les rituels de jeux ; elle envisage la ruine comme possible mode de construction à part entière. Son travail relève ainsi de tensions, de points d'équilibre et de cycles entre construction et de(con)struction, entre découvertes et recouvrements, entre l'enfance et l'âge adulte.



« Jumanji #13 » et « Jumanji #14 ».Graphite sur papier, 30 x 40 cm, sous verre, 2017 - 750 €

Les jeux de constructions semblent s'inscrire dans une boucle infinie qui n'autorise pas leur ruine, il y est pourtant tout autant question de construction que de destruction.

A travers cette série entamée en 2016, j'ai souhaité figer l'instant où les édifices commencent à se disperser et où se faisant, on ne sait plus s'ils chutent ou s'ils s'étendent, se propagent avant de redevenir de simples kits de construction. Parce qu'à l'image de la construction de châteaux de sable, l'édification de jeux de construction est aussi celle de la ruine. Il s'agit d'ériger une structure vaine, dont on peut présager de la chute. Les jeux de construction deviennent des bâtiments prêts à s'effondrer mais persistant grâce à une végétation évocatrice de la ruine qui leur confère pourtant stabilité et persistance.

(Le titre *Jumanji*, fait lui référence au film de 1995 de Joe Johnston, classique de mon enfance évocateur pour moi des récits de Jules Verne, dans lequel un joueur enfant se retrouve bloqué plus de vingt ans durant à l'intérieur d'un jeu et ne peut réintégrer le monde réel qu'à la condition qu'un autre joueur ne l'en libère, créant ainsi un mélange onirique de réalité et de "pays imaginaire" lorsque ce dernier ressurgit. Envahissant finalement le quotidien qu'il vient chambouler, le détruisant ou l'augmentant selon chacun, il mixe les époques, le rêve et la réalité, l'enfance et l'âge adulte, le monde sauvage et domestique).

Rachel LABASTIE

Rachel Labastie, vit et travaille à Bruxelles. Elle est représentée par la galerie Analix Forever et la galerie Laforest Divonne. La matière de Labastie, c'est la terre, matricielle et nourricière, d'où tout sort et où tout revient. Présent et futur, mémoire de la planète et de ses habitants. Ses oeuvres se situent à égale distance de l'intimité et de l'universalité, servant tout à la fois d'illustrations, de contreponds et de remèdes à la destinée humaine, sur un mode d'être tenant de l'inventaire (ce qui est), de l'enchantement (ce qui exalte), de la thérapie (ce qui sauve).



Série maison M1,M2,M3, (2020) Jus de terre sur papier . H 53 x L 43 x P 2 cm -1300 €

Sélection expositions :

Expositions personnelles ---- 2021 / *LES ELOIGNEES*, Abbaye de Maubuisson – France –. 2019 / *De l'apparence des choses, Chapitre VII, Instable*, Le Parvis, Tarbes. France – *Sans feu ni lieu*, Eleven steens, Bruxelles, Belgique - 2018 *De l'apparence des choses, Chapitre VI, Des forces*, La Banque, Béthune.

Expositions collectives ---- 2019 / I REMEMBER THE EARTH au Centre d'art Le Magasin - Grenoble - France - Il était une fois dans l'ouest - Exposition d'ouverture de la Méca, Frac aquitaine - Bordeaux – France - 2018 / A Journey to Freedom at TMAG dark modo festival (Mona) Tasmanie - Australie - Que fut 1848 ? au Frac Grand-Large - Hauts-de-France à Dunkerque, France - 2016 / Ceramix - Ceramic art from Gauguin to Schütte à la Maison rouge à Paris, France - 2015

Freddy PANNECOCKE

Découvre la pratique artistique à l'âge de 16 ans. Nombreuses expositions en France et à l'étranger. D'abord architecte scénographe, il est depuis 20 ans directeur d'associations culturelles dans les Hauts-de-France.

Son travail a rapidement été orienté vers les injustices sociales, le labeur du monde ouvrier et plus généralement l'exploitation de l'homme par l'homme. La série des « Hommes termitières » est un prétexte pour rendre la place de l'homme africain dans le monde. Proche de la symbolique de la fourmi, la termite fascine par son mode de construction « termitière », sorte de building naturel et écologique par son autosuffisance énergétique. Freddy Pannecoche vit et travaille à Douai



Homme termitière, crayon sur papier 49 x 32 cm 2020 – 550 €

Homme termitière 2, technique mixte sur papier, 49 x 32 cm, 2020 – 400 €

Lionel SABATTE

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, Lionel Sabatté a reçu plusieurs prix artistiques tel que Luxembourg Art Prize en 2020, le prix de Peinture de la Fondation Del Luca en 2019, le Prix des Amis de la Maison Rouge qui lui a permis de produire une œuvre, présentée au sein du patio de la fondation en 2018, le Prix Drawing Now en 2017 et a reçu le Prix Yishu 8 de Pékin en 2011. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques en France comme à l'étranger, intégrant plusieurs collections institutionnelles.



Poussière volatile du 02/01/2020, 16 x 20 x 9 cm Poussières sur structure métallique – 3000 €



Grizzly bear du 02/11/2017, 80.4 x 120 cm - oeuvre encadrée, Oxydation sur papier- 4000 €
© Rebecca Fanuele Courtesy Studio Lionel Sabatté

La sphère du vivant ainsi que les transformations de la matière dues au passage du temps se retrouvent au coeur du travail de Lionel Sabatté. L'artiste entame depuis plusieurs années un processus de récolte de matériaux qui portent en eux la trace d'un vécu : poussière, cendre, charbon, peaux mortes, souches d'arbres... Ces éléments sont combinés de manière inattendue et les œuvres ainsi créées portent en elles à la fois une délicatesse mais aussi une « inquiétante étrangeté », donnant vie à un bestiaire hybride dans lequel des créatures des profondeurs abyssales côtoient des petits oiseaux des îles oxydés, des ours, des loups, des émeus, des chouettes, mais aussi des licornes ... Praticant à la fois la peinture, le dessin et la sculpture, Lionel Sabatté tâche de faire dialoguer l'ensemble de ses œuvres dans une interconnexion permanente. Ses recherches sur le minéral, l'animal, donne lieu à des œuvres poétiques, sensibles, troublantes et qui participent à une réflexion globale sur notre condition et la place que nous occupons dans notre environnement

Maryline TERRIER

Maryline Terrier a étudié aux Beaux-arts de Valenciennes puis à l'École de La Cambre à Bruxelles où elle s'est spécialisée dans la restauration d'œuvres d'art. En parallèle à ses études de restauration, elle a été l'assistante de l'artiste plasticienne Joëlle Tuerlinckx qu'elle a accompagnée sur ses lieux d'exposition en Europe et aux Etats-Unis. De retour en France, elle a développé une pratique photographique autour de l'observation du vivant et a commencé à questionner les relations entre les vivants humains et non-humains. Le concours du Capes obtenu, elle s'est investie dans son métier d'enseignante tout en développant de manière confidentielle une pratique de dessin. Récemment, elle a décidé de rendre visible cette pratique en lui donnant de plus en plus d'ampleur, avec notamment sa série de dessins, intitulée *Les Équarisseurs*.

Vit et travaille dans les Hauts-de-France .Licence d'Arts Visuels, Option Restauration d'œuvres d'art, École de La Cambre Bruxelles, 2006. DNSEP école des beaux-arts de Valenciennes, 2001



Pietà au Zèbre Crayon graphite sur papier bristol – 70 x 50 cm – Encadré (verre musée) 80x60 cm – 1900 €

Pietà au Zèbre :

Cette piéta en tenue d'équarisseur est une figure allégorique de nos attitudes contradictoires, alors que nous sommes touchés par la beauté et l'altérité des animaux sauvages, nous participons à leur disparition par nos comportements prédateurs et par la destruction de leur environnement.

Nicolas TOURTE

Paradigma / Nicolas Tourte est un bricoleur de rêve qui mélange sculpture et vidéo. Un travail protéiforme qui explore à sa manière le merveilleux du réel, le fantôme des forces naturelles. Rapport à la nature qui joue, à mon sens, de notre impossibilité à nous sentir en symbiose avec elle. Ici elle est clairement intouchable pour l'humain qui reste derrière la vitre de sa culture et qui la regarde avec distance. Par habitude l'homme contemple le réel et la nature, entre solitude et plénitude. C'est par le truchement technique et la ré-interprétation de ces sensations « naturelles » que Nicolas Tourte invente des structures sensibles; Jouant à la fois de la simplicité formelle et de la complexité aléatoire des forces physiques telles que les nuages, les ciels, la pluie, les rivières. Les flux hydrométriques se lient superbement aux flux vidéo tout en étant confinés dans des structures sobres et fermées (...) David Ritzinger, 2019.



Terram, 2014, impression jet d'encre sur papier Hahnemuhle Photo Rag 308g/mÇ –
Taille : 60x40, Couleur du cadre caisse américaine : Noir N°2/3 – 1800 €



Vue stratigraphique n°30, 2016
Impression jet d'encre sur papier
Hahnemuhle Photo Rag 308g/mÇ - Taille : 20x30,
Couleur du cadre caisse américaine : Noir N°1/3 – 850 €



Délice, 2020
Acier épaisseur 3 mm - ø 32 cm / 16 cm
10 ex. + 2 EA – 850 €

Nicolas RUBINSTEIN

Sculpteur, dessinateur, concepteur d'installations, Nicolas Rubinstein aime à révéler les structures cachées, l'ossature intérieure, l'anatomie et l'énergie des êtres et des choses. Il utilise la transparence, les coupes, les écorchés, les trous dans la surface, voire la dissection pour dévoiler et comprendre pourquoi et comment tout cela tient en place. Ses réalisations qui explorent une archéologie du futur sont souvent en rapport avec le monde de l'enfance.



La mer est bleue, 2020, 89 x 35,5 x 15,5 cm, bois, cuivre, acier, verre, plastique, sacs plastique – 3400 €

Cette pièce évoque un problème qui m'affecte particulièrement, et ce depuis mon enfance où je faisais de l'Optimist en Bretagne, celui de la pollution marine et des sacs plastique qui dérivent entre deux eaux (ou entre deux os...).

Samuel YAL

Samuel Yal affectionne le travail de la céramique qu'il déploie sous forme de sculptures, d'installations mais aussi de films d'animation. La céramique est le support d'une réflexion sur la sculpture qui intègre la spécificité des matériaux et des processus techniques (modelage, moulage, émail...). Une création in situ monumentale de porcelaine et grès est actuellement installée dans la Nef de l'Abbaye de Fontevraud, à voir jusqu'au 8 mars (dès l'ouverture des centres culturels...).



« Les oiseaux se cachent pour mourir » (série) matériaux divers, or, acier plexiglass, 10 x10 x 20 cm - 1400 €



« Les 44 » (série) grès, émail 11 x 14 x 15 cm - 750 €

En vous remerciant tous de votre soutien.

Pour plus d'informations sur les artistes, les œuvres, l'association SoDB :
Contact : CorineBorgnet@gmail.com - 06 14 67 84 49

